

Extrait des *Annales de la Société Belge de Médecine Tropicale*,
Tome XXXII — N° 1 — 1952.
(Pages 49-52.)

Un foyer de bilharziose bovine à *Schistosoma bovis* dans l'Ituri (*)

PAR

A. FAIN et E. LAGRANGE.

(Reçu pour publication le 27 décembre 1951.)

La bilharziose bovine a été rarement signalée au Congo Belge. C'est L. van den Berghe (1, 2) qui, en 1934, a signalé le premier son existence au Haut-Katanga chez des bovins en provenance de Rhodésie. Un second foyer fut découvert en 1949 par J. Gillet (3) à l'île Mateba (Bas-Congo) dans une région où la bilharziose vésicale humaine avait été reconnue précédemment par A. J. Delville et Szélès. Enfin, tout dernièrement, J. Wéry (4) affirme avoir trouvé des œufs de *Sch. bovis* dans la vessie d'un certain nombre de bovins provenant du Ruanda-Urundi.

Nous-mêmes venons de mettre en évidence dans la région d'élevage de l'Ituri un foyer intense qui s'étend vraisemblablement loin.

A Bunia (1.200 m) sur 14 bovidés indigènes abattus, 12 ont montré des schistosomes adultes en abondance. Ces animaux étaient âgés de 2 à 3 ans, à l'exception d'un veau de 8 mois également infesté, et provenaient les uns du marché indigène de Ndenge entre Bunia et Irumu, les autres de la ferme modèle de Mbogu près de Bunia.

A Irumu (900 m) sur 5 bovins adultes indigènes vus à l'abattoir, tous étaient positifs et contenaient des vers adultes tant dans le foie que dans les veines mésentériques. Chez l'un d'eux, nous avons pu voir des couples de parasites répandus sur le sol après section de la veine porte.

A Nizi (1.400 m) où van den Berghe (1936) n'a pas trouvé

(*) Cette étude a été effectuée avec l'aide et un subside de l'Institut pour la Recherche Scientifique en Afrique Centrale (IRSAC).

de bilharziose bovine, sur 3 foies 2 étaient infestés (bétail sélectionné, croisé avec des bovins importés d'Europe et élevé sur place).

La plupart des vers adultes, mâles et femelles, provenaient des veines mésentériques supérieures. Nous n'avons pas trouvé de parasites dans le mésocolon ni dans les vaisseaux de la vessie. Chez deux bêtes examinées de façon plus approfondie à Bunia nous avons compté chez l'une 103 mâles et 77 femelles, et chez l'autre 96 mâles et 88 femelles. Chez la femelle, le coecum unique atteint environ la moitié de la longueur totale du corps. L'ovaire mesure 900 microns de long sur 100 à 150 de large, il est généralement sinueux. Ces mensurations ont été prises sur des vers morts en extension dans l'eau physiologique.

Les mâles présentent de 3 à 5 testicules mais le plus souvent 4. Les femelles contiennent de 5 à 51 œufs. Les œufs utérins affectent une grande variété de forme et de dimensions. Parfois chez la même femelle ils vont du type *haematobium* au type *bovis*, ce dernier étant de loin le plus fréquent. Les dimensions de ces œufs utérins vont de 218 à 102 microns en longueur et de 58 à 32 en largeur. Ces caractéristiques morphologiques des adultes et des œufs correspondent à *Schistosoma bovis*.

Chez 3 animaux, l'examen des matières fécales après enrichissement n'a pas permis de trouver des œufs. Nous les avons trouvés en abondance dans le produit de râclage de la muqueuse de l'intestin grêle. Cette muqueuse était apparemment intacte ainsi que la muqueuse vésicale. Dans le produit de râclage de celle-ci nous avons trouvé de rares œufs après de longues recherches. Ces œufs mesurent entre 210 et 220 microns sur 55 à 60 de large.

Il convient de noter que la bilharziose humaine à *Sch. haematobium* n'a jamais été observée ni à Bunia ni à Irumu alors que la bilharziose à *Sch. mansoni* y est très répandue.

Les mollusques d'eau douce récoltés par nous dans la région appartiennent aux espèces *Biomphalaria alexandrina pfeifferi*, *B. a. tanganyicensis*, *Physopsis africana globosa*, *Physopsis nasuta*, *Lymnaea natalensis undussumae*, *Bulinus truncatus masakaensis*, *Gyraulus natalensis*, *Segmentina angusta* (*).

Sur les hauts plateaux de la région de Blukwa (1.700 à

(*) Ces mollusques ont été déterminés par J. Bequaert.

2.000 m) la bilharziose du bétail est inconnue et les physopsis n'ont jamais été récoltés dans les rivières.

Nous voulons, en terminant cette note, attirer l'attention des médecins et des vétérinaires sur la difficulté qu'il y a à découvrir les œufs de bilharziose bovine chez les animaux infestés. A plusieurs reprises, on nous a assuré avoir trouvé ces œufs en abondance dans les matières fécales des bovins, mais chaque fois que nous avons demandé à vérifier ces constatations, il nous fut impossible de les confirmer.

Ajoutons que de Butembo à Goma (Kisenyi), nous avons examiné dix bovins fraîchement abattus, sans en rencontrer un seul infesté de bilharziose. Or, au Sud de Butembo, la bilharziose humaine ne se trouve pas non plus.

En résumé, la bilharziose à *Sch. bovis* est actuellement très fréquente en Ituri, dans une zone qui s'étend au moins de Nizi au Nord à Irumu au Sud.

—————
Laboratoire de Blukwa (Ituri),
Congo Belge.

Samenvatting. — De bilharziose veroorzaakt door *Sch. bovis* is tegenwoordig zeer verspreid in Ituri, in een zone die zich uitstrekt van Nizi, in het Noorden, tot Irumu, in het Zuiden.

BIBLIOGRAPHIE.

- 1°) L. van den Berghe. Les schistosomiasis humaines et animales au Katanga (Congo Belge). 1934, T. XIV, n° 3, p. 313.
 - 2°) L. van den Berghe. Les schistosomes et les schistosomoses au Congo Belge et dans le territoire du Ruanda-Urundi, Inst. Roy. Col. Belge, Sect. Sc. Nat. et Méd., Mém. in-8°, 1939, T. VIII.
 - 3°) J. Gillet. Contribution à l'étude de la bilharziose urinaire au Congo. Ann. Soc. Belge Méd. Trop., 1949, T. XIX, n° 4, p. 457, et 1950, T. XXX, n° 2, p. 195.
 - 4°) J. E. Wery. La schistosomiasis bovine au Ruanda-Urundi. Ann. Soc. Belge Méd. Trop., 1950, T. XXX, n° 6, p. 1613.
-